

efcoutez-moy (il nommoit les deux Capitaines qui font à faint Ioseph) encor que ie n'aye point d'esprit, fouffrez que ie vous parle, apres ce preambule il expliqua le deffein qu'il auoit eu allant à la guerre, & le bon rencontre que le Ciel luy auoit fait faire, & pour conclusion il dit: i'ay veu, i'ay tué, i'ay pris, i'ay amené, les voila prefens, i'entre dans vos pensées, elles font bonnes, ie penetre dans vos cœurs, vous qui n'avez qu'une mefme demeure, qui n'avez qu'un mefme aduis, foyez les Dieux de la terre, mettez la paix par tout, donnez le repos à tout le pays; puis mettant la main fur les testes des prifonniers qui estoient liez deuant Monsieur le Gouverneur: les voila tous entiers fans estre offenfez, ie vous les liure, difpofez-en felon vos pensées.

Bernard se leuant parla en ces termes; [78] ie confirme tout ce qu'a dit celuy qui vient de haranguer, & pour prouuer que fa parole est veritable, & que luy & moy vous donnons ces prifonniers: ie vay ietter au feu leurs liens & le cousteau qui les coupera & toute ma colere: difant cela, il tire un cousteau coupe les liens, & iettant tout dans le feu, ie n'ay plus, dit-il de paffion que pour la paix, & ayant fait leuer debout les prifonniers, les presenta à Monsieur de Montmagny nostre Gouverneur: lequel leur fit respondre par son interprete qu'il honoroit leur vaillance & leur courage, qu'il les auoit tousiours aimez, notamment ceux qui estoient deuenus ses freres & ses parens par le Baptesme, qu'au reste il ne vouloit pas que son action de grâces pour le present qu'ils luy faisoient fut une parole toute nuë, qu'il la vouloit reuestir de robbes & armer de poudre & de plomb, parlant conformement à leur façon de senoncer, & là